

L'aménagement touristique du Parc du Château de Roquedols⁽¹⁾

par Marie-Gaëlle LEBLANC*

A Meyrueis, en Lozère, au cœur de la forêt de l'Aigoual, l'Office national des forêts a entrepris la création d'un parc "de découverte et d'apprentissage" de la forêt en association avec le Parc national des Cévennes et la mairie de Meyrueis.

Sur les lieux d'une ancienne pépinière de l'O.N.F., dans le parc du Château de Roquedols, il a donc été entrepris ce projet d'un parc ouvert au tourisme.

Ainsi au moment où l'on prend conscience de la forte augmentation du tourisme en forêt, au moment où l'O.N.F. commence à élaborer une politique à ce sujet, au moment où l'un des groupes de travail de Foresterranée 93, planche sur ce thème du tourisme en forêt méditerranéenne, il était intéressant de se pencher sur l'exemple de l'aménagement touristique du parc du château de Roquedols et de voir comment il pouvait notamment être une façon de redonner un essor économique à une forêt méditerranéenne fragilisée du fait de son faible potentiel productif.

Les démarches qui ont permis d'arriver aux propositions concrètes d'aménagement sont de deux ordres : une démarche plutôt de

type marketing et ensuite une démarche plutôt économique. La première démarche est caractérisée par l'élaboration d'études de fréquentation quantitative et qualitative.

L'étude de fréquentation quantitative dans un 1^{er} temps en rassemblant les chiffres comme la capacité d'accueil du canton de Meyrueis, le nombre de nuitées enregistrées chaque année ainsi que la fréquentation des sites touristiques voisins à permis de faire une estimation de la fréquentation envisageable pour le futur parc de Roquedols.

définir "le profil-type" d'un vacancier de la région et ainsi d'envisager dans le parc des activités qui lui conviennent. Ainsi il est apparu que paradoxalement le public de cette région à fort potentiel sportif est moins attiré par le sport lui-même que par la découverte de la nature, de la culture, des traditions...

Aussi, si l'on avait imaginé un jour de placer un "parcours santé" dans le parc, il serait apparu clairement grâce à l'ensemble des questionnaires que cet investissement était sans fondement. Ces études de fréquentation, et

notamment le questionnaire aux vacanciers, font partie du suivi du projet pris en charge par l'O.N.F. Pour être la plus complète possible, l'analyse du questionnaire doit porter sur une longue période et prendre en compte le maximum de vacanciers. C'est aussi pour cela que nous avons élaboré des questionnaires en anglais afin de saisir les motivations, les souhaits, les goûts d'une population étrangère très nombreuse à Meyrueis pendant la saison touristique.



Les études de fréquentation qualitative que ce soient celle réalisée auprès des hôteliers du canton, ou l'enquête directe auprès des vacanciers par le moyen de questionnaires, nous ont permis de mieux saisir la demande et ainsi de pouvoir y adapter notre offre. Ces questionnaires nous ont permis de

L'autre démarche plutôt économique a été nécessaire pour établir les conditions de rentabilité d'une telle entreprise. Il a fallu dans un premier temps faire un bilan prévisionnel d'investissement afin d'estimer les besoins en subvention, puis un bilan prévisionnel de fonctionnement afin d'estimer le coût de fonctionnement du parc et enfin une étude

* D.E.S.S. Economie Montpellier

1 - Cette étude a été réalisée grâce à la Bourse de recherche et de valorisation des produits de la forêt méditerranéenne.

de rentabilité avec une simulation sur 5 ans des comptes d'exploitation et de résultats prévisionnels. Cette dernière a permis sous réserve que les hypothèses de départ soient réalisées d'envisager la rentabilité du parc dès sa 3^{ème} année de fonctionnement.

A l'issue de ce travail, il a donc été possible de faire des propositions concrètes pour un aménagement qui semblerait le mieux adapté aux objectifs de départ de l'O.N.F. : à savoir la conception d'un parc attractif et rentable.

Ainsi, il a été possible de faire diverses propositions basées sur le thème forestier souhait de l'O.N.F. et du parc national des Cévennes, dont les principales sont :

- **l'élaboration de sentiers forestiers appelés sentiers d'interprétations** dans la mesure où à l'aide d'un manuel explicatif le promeneur est amené à réfléchir, à mettre en relation tous les phénomènes que ses sens lui permettent d'observer...

Ces sentiers suivant des thèmes et des cheminement variés permettront

de faire découvrir la faune, les insectes, le paysage, la flore forestière...;

- l'élaboration d'un ensemble de pavillon de découverte de la forêt par les sens

D'un concept très nouveau, ces pavillons devraient permettre une nouvelle approche de la forêt. Ainsi, par exemple, le pavillon du toucher invitera le public à percevoir la différence entre un sapin un hêtre par la différente granulosité de leurs écorces... ;

- **l'élaboration d'un parc de visions d'animaux forestiers** (particulièrement plébiscité par le public lors des questionnaires). Il tient une place importante dans le projet, c'est un investissement lourd mais qui paraît très intéressant car très attractif...

Au cours de cette réflexion, il est apparu très important au vue de la bonne réalisation d'un tel parc basé sur la découverte et l'apprentissage de la forêt d'adoindre aux compétences de l'O.N.F. en matière forestière, les compétences de spécialistes des questions d'entomologie, de faune, de flore forestières...

Ainsi il était intéressant d'envisager le partenariat avec A.R.D.E.O.L.E. une société qui regroupe différents spécialistes de ces questions et qui est prête à attacher ses compétences au projet Roquedols.

Toutes ces propositions pour un parc de découverte et d'apprentissage de la forêt ont aussi un but essentiel, de dépasser le stade de consommations de loisirs et d'essayer de parvenir à une prise de conscience de la part du public de la beauté et de la fragilité du milieu forestier, et donc de la nécessité de sa participation active à son respect et à sa protection.

De manière plus spécifique, on peut aussi conclure qu'au moment où l'on cherche des solutions pour redonner une vigueur économique à une forêt méditerranéenne fragilisée du fait de son faible potentiel productif, des produits touristiques bien adaptés peuvent apporter une réponse intéressante. Et l'on pourra parler de la forêt méditerranéenne comme d'un atout touristique à part entière.

M.-G.L.

A combien est évalué le montant total de ces investissements ?

Le projet global était chiffré à 7 millions de francs dont 300.000 F pour le sentier d'interprétation. On notera que dans ce cas, il n'y a pas de travail bénévole.

Au travers des cas qui viennent d'être énoncés, on cerne un peu les façons de procéder et ceci fait ressortir les problèmes de concertation. Mais un autre élément est également souligné, à savoir qu'il n'y a pas de recette unique. Faut-il des projets spécifiquement forestiers, d'autres plus culturels, plus sociaux, ou une combinaison de tout cela ?

Les opérateurs, quels qu'ils soient, ne peuvent plus présenter une étude presque terminée aux collectivités qui vont être appelées à cofinancer. Ceci ne peut plus avoir

lieu car il naît de cette attitude un sentiment de méfiance de la part des collectivités. Ces dernières sont tentées avant même d'étudier le projet, de les refuser si elles n'ont pas été consultées au préalable, et d'autre part ne se sentant pas vraiment partie prenante dans un projet qui leur paraît imposé, ne feront peut-être pas l'effort d'investissement qui leur permettrait de l'intégrer totalement. Tant que l'on n'aura pas mené de partenariat, non pas au niveau du produit fini, mais au niveau même de la réflexion initiale, aucun grand projet ne pourra émerger.

Dans l'ensemble de ces projets ou réalisations précités, qu'ils soient privés ou publics, les retombées économiques sont évidentes, aussi bien en matière d'aménagement rural qu'en terme de créations d'emplois. L'aboutissement du projet est conditionné par un véritable partenariat dès le départ et une insertion au sein de la vie rurale.